

# LE GUIDE

Journal des foyers de Dorchester et de la Beauce

Service avec Sincérité.

Aux lecteurs du "GUIDE"

Magasin amélioré. Une visite sollicitée. Toutes les marchandises d'un bon restaurant et les dernières nouveautés de la mode dans les habits et par-dessus. Assortiment complet d'articles de tous genres pour messieurs.

JULES BILODEAU

SAINTE-MARIE. — P. Q.

— A RETENIR —

Est-ce une bonne réparation que vous désirez pour votre montre ou votre horloge... ?

Confiez-la moi. — Centrez-la moi. — Satisfaction garantie. — Prix faciles.

DOMINIQUE BOLDUC

ORFÈVRE-BIJOUTIER

Près de l'église, en face du Bureau de Poste.

SAINTE-MARIE. — P. Q.

VOL. I — No 14

JEAN-M. CARETTE, Gérant-Editeur, STE-MARIE.

Imprimé à Thetford Mines. — VENDREDI, 1er AOUT 1930

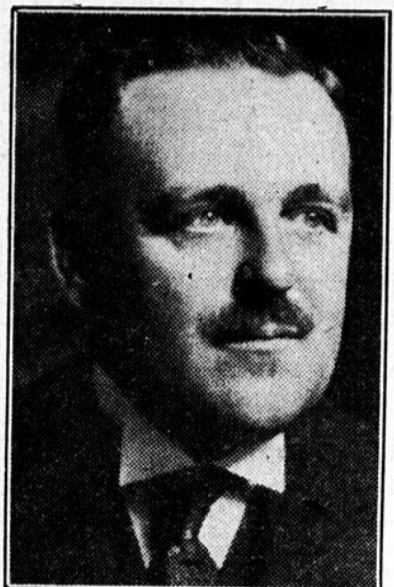
## M. O. Gagnon député de Dorchester

C'est avec plaisir que "Le Guide" félicite et salue le nouveau député de Dorchester, M. Onésime Gagnon. La lutte que nous avons livrée dans le comté n'a pas été vaine et le résultat nous a été favorable. M. Gagnon gagne la comté avec une majorité de 296 voix.

Nous profitons aussi de l'occasion pour féliciter les électeurs de Dorchester qui ont su donner un vote si intelligent. La preuve que le vote donné est excellent, nous l'avons, en regardant le résultat du Dominion qui a répudié M. King et ses candidats.

Electeurs de Dorchester, nous vous félicitons et nous vous demandons de vous préparer pour culbuter le petit ministre Ouellet.

## Elu



M. ONESIME GAGNON, C.R. qui a battu l'Hon. Lucien Cannon, Solliciteur-Général dans le Cabinet King.

## Conservateurs dans Quebec

ARGENTEUIL Sir George Perley (C) 700 BERTHIER-MASKINONGE J.-A. Barrette (C) BONAVENTURE -D. Morgan BROME-MISSISQUOI Dr F.-H. Pickett (C) 1,157 CHAMBLEY-VERCHERES Alfred Durand (C) 1,095 CHAMPLAIN J.-L. Baribeau CHATEAUGUAY Dr J.-C. Moore (C) 300 COMPTON Samuel Gobeil DORCHESTER Onésime Gagnon (C) 226 JACQUES-CAR L. Caron LACS-JEAN L.-M. Daguay LAVAL-DEUX-MONTAIGNE Arthur Sauvé (C) LEVIS Emile Fortin (C) 400 MATANE Henri Larue MONTMAGNY Arp Lavergne MONT-ROYAL R.-S. White PONTIAC Charles Be'lec QUEBEC-MON C. N. Dorion QUEBEC-OU Maurice Dupré RICHMOND-WOLFE Dr François Laféche (C) 445 SAINTE-ANNE J.-A. Sullivan SAINT-ANTOINE L.-G. Bell S.-LAURENT-S.-GEORGES C.-H. Cahon (C) 3,087 SHEFFORD J.-E. Tétrault STANSTEAD J.-T. Hackett YAMASKA P. Comtois

## Premier Ministre



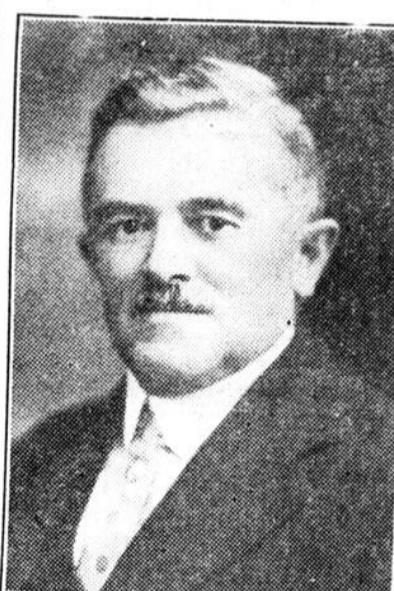
L'Hon R.-B. BENNETT, le Chef Conservateur, qui a conduit son parti à la victoire, aux élections de lundi.

## L'impudence des exploiters de faux

Lorsque La Presse a publié sa pièce truquée pour menacer les Canadiens-Français d'une nouvelle mesure de conscription, elle a été accusée par plusieurs journaux et par de nombreux auteurs d'avoir fabriqué ou publié un faux. On l'a sommée aussi de donner des explications ou de faire des excuses au public, mais elle s'en est bien gardée. Et aujourd'hui que son coup a raté complètement son effet, elle offre ses compliments à M. Bennett et à la majorité conservatrice élue, tout comme si la lutte qu'elle leur a livrée avait été franche et loyale. On ne peut pratiquer mieux l'impudence. Pour l'honneur du journalisme canadien-français il est désirable que cette machination soit le sujet d'une enquête, sinon d'une poursuite devant les tribunaux criminels. Les auteurs de cette félonie ont mérité le pilori. Nous avons noté l'indignation du rédacteur-en-chef du Devoir, M. Omer Héroux devant cette louche manoeuvre. Nous citons quelques lignes d'un article qu'il a publié sur ce sujet, pour démontrer que notre colère n'est pas exagérée. Les conséquences seraient les conséquences de ce journalisme: "L'événement seul pourra dire les conséquences du placard publié hier soir par La Presse; mais il semble bien que, dès maintenant, on puisse soutenir que c'est l'un des plus lourds péchés qu'un ours stupide ment maudroit ait lancés à la tête du maître qu'il prétendait servir. Pour ceux qui ont la chance de ne pas lire la Presse, notons qu'il s'agit d'une pièce publiée sous un titre d'affiche: "Menace de conscription" (sur huit colonnes) — Les Impérialistes d'Angleterre comptent sur l'arrivée des Conservateurs du Canada au pouvoir pour soumettre à la prochaine Conférence impériale de Londres la question de la défense de l'Empire et un projet de conscription militaire pour les Dominions — Article retentissant du Major E. W. Polson Newman et rumeur sensationnelle qui se répand à Londres — La crise formidable qui sévit en Egypte met la Grande-Bretagne en besoin de troupe et celle-ci paraît vouloir compter, à brève échéance, sur des contingents d'outre-mer — Dépêches à l'appui de ces sinistres rumeurs".

La pièce elle-même se lit ainsi (nous citons la traduction même de la Presse, qui flanque le texte

## Réelu



M. EUSEBE ROBERGE qui a été réelu contre son adversaire, M. Jos.-T. Beaudoin; mais a vu sa majorité diminuer de près de 2000.

anglais et qui est exacte, sauf qu'elle ajoute, après le nom de Bombay, les mots "aux Indes", par défiance sans doute de la science géographique des lecteurs de la Presse et pour corser l'effet attendu):

Londres, 25. — Le major E. W. Polson Newman, l'auteur de l'ouvrage intitulé "Great Britain in Egypt", a publié dans le Sunday Times, de Londres, mardi dernier, le 22 juillet, un long article sur la crise actuelle en Egypte.

Le major Newman déclare dans cet article, que la Grande-Bretagne pourrait bien avoir à faire face à une situation qui conduirait à des "opérations militaires sur une grande échelle et qui entraînerait la dépense de grands sommes d'argent".

L'article semble confirmer la rumeur qui circule ici à savoir: les conservateurs sont mis au pouvoir en Canada, continuant la politique poursuivie par eux durant la grande guerre, ils soumettront pour la discussion, pendant la tenue de la prochaine conférence impériale à Londres, en dehors des questions constitutionnelles et économiques, la question de la "défense impériale, en vue d'imposer une conscription tempérée".

La bravoure des voyageurs canadiens durant l'expédition du Nil, en 1882, alors qu'ils ont donné leur appui au khédive Tewfik Pacha, et qu'ils ont combattu sous les ordres du colonel Rivington, des Trois-Rivières, province de Québec, est bien connue et appréciée.

On comprend que des hommes de ce genre seraient très utiles dans le cas de besoin urgent en Egypte ou à Bombay, aux Indes.

"On voit qu'il y a là-dedans deux parties absolument distinctes: l'opinion d'un écrivain anglais, qui prévoit à tort ou à raison, que la crise égyptienne pourrait acculer l'Angleterre à des opérations considérables et coûteuses, mais ne parle pas plus des Dominions que de l'homme dans la lune, la mise en vedette d'une "rumeur" dont rien, sauf l'anonyme auteur de cette dépêche ne prouve l'existence et qui n'a été ignorée par aucun autre correspondant.

"Tous les observateurs savent et disent que les affaires d'Egypte et des Indes peuvent conduire à des complications graves; que, même en de pareilles difficultés, l'Angleterre pourra de nouveau essayer de provoquer l'intervention des Dominions. Mais le procédé de la Presse, cet appel qui repose tout entier sur une rumeur dont rien, en dehors de ce texte anonyme ne démontre même l'existence, fait hausser les épaules, quand il ne soulève point le cœur.

"Cette dépeche, du reste, la manoeuvre. La lettre du major Newman qui en fait l'amorce est du 22 juillet suivant le texte de la dépêche, plus probablement du dimanche 20, puisqu'il s'agit

## Quelques mots à M. Ouellet

On nous apprend que le petit ministre sans électeurs, M. Ouellet, veut tenter un grand coup contre "Le Guide". Eh bien, nous l'invitons à mettre ses projets à exécution. S'il pense nous faire peur, il se trompe bien le petit ministre, et nous lui ferons souvenir que le 28 juillet est passé, que "Le Guide" est encore debout et de plus que M. Cannon est tombé.

Ce n'est pas tout, M. Ouellet, votre tour s'en vient maintenant. Plus vite les élections provinciales arriveront, plus vite votre défaite sera reconnue. Que pensez-vous de ce que nous disons, M. Ouellet, en avez-vous pour votre argent...? Nous espérons que vos projets de diviser Dorchester sont encore bien vivants...? On va rigoler au Provincial, M. Ouellet, et quelle défaite vous allez subir. Vous vous souvenez de votre prédiction de Scott, alors que vous annonciez notre disparition? Ceci était naturellement de nature à nous faire du tort, mais nous sommes larges au "Guide" et nous n'avons rien dit. Mais lancez-vous et vous verrez que "Le Guide" est encore plus solide que vous ne le pensez. Au revoir, M. Ouellet, aux prochaines élections.

du "Sunday Times": pourquoi a-t-on attendu au 25 pour la câbler au pays, si on l'estimait si importante que cela? Tout se passe comme si on avait reculé jusqu'au 25 pour que la pièce se rende partout à la veille même de l'élection, sans que personne puisse y répondre.

"Puis, il y a cent à parier contre un que cette pièce émane d'un Canadien, et d'un Canadien d'un certain âge. Quel est l'Anglais qui, pouvant invoquer la participation du Canada à la Grande Guerre et à la guerre sud-africaine, s'aviserait d'aller les "voyageurs" de Remington; la poignée de joyeux aventuriers de mon pays trilluvien qui s'en alla voient bientôt un demi-siècle, faire de la navigation sur le Nil? Qui, en Angleterre, pense encore à ces braves gens?

"Non! la manoeuvre saute aux yeux. Elle est aussi malhabile que ses auteurs. Dans la province de Québec, elle fera probablement plus de mal que de bien aux libéraux; ailleurs, elle est de nature à leur causer un tort énorme. Les conservateurs l'ont bien senti, eux, qui — à l'heure où nous écrivons ces lignes (vendredi l'après-midi) ont déjà expédié en dehors de la province des milliers d'exemplaires de ce numéro de la Presse.

"Dici vingt-quatre heures, personnes plus que les chefs libéraux ne devra maudire l'ours... de la Presse.

(Le Devoir).

## LES CONSERVATEURS SONT VAINQUEURS

LE GOUVERNEMENT KING EST BATTU

Le gouvernement King perd le pouvoir, après près de neuf ans d'un régime précaire, interrompu pendant quelques mois par la crise parlementaire qui précéda les dernières élections, en 1926. A la dissolution du Parlement, le parti libéral comptait 123 députés à la Chambre des Communes, soit une voix de majorité absolue contre tous les autres partis et groupes réunis. Au point de vue pratique, cette faible majorité ministérielle était renforcée par le groupe des libéraux-progressistes, qui avait formé une alliance défensive avec le gouvernement. L'opposition conservatrice ne comptait que 90 députés à la Chambre des Communes, pendant la dernière session. Mais le scrutin du 28 juillet 1930 bouleverse complètement l'ancienne représentation. Les libéraux sont culbutés du pouvoir, leur nombre est réduit à 85 députés, le premier ministre échappe lui-même à la défaite dans son comté, mais cinq de ses collègues sont battus dont deux dans la province de Québec, et le "Bloc solide" est une chose du passé. Sous la vigoureuse pression de M. Bennett, son nouveau leader, et surtout à la faveur d'une crise économique grave, le parti conservateur a gagné du terrain dans toutes les parties du pays, mais plus particulièrement en Canada français et dans l'Ouest.

M. Bennett a le grand mérite d'avoir tenu fermement devant l'intelligence de l'électorat le vieux programme conservateur: "Le Canada aux Canadiens". L'unité de sa parole contrastait avec la frivolité relative des discours de M. King. Débutant à Winnipeg, au centre même qui vit naître le mouvement radical des progressistes, le chef conservateur s'est écrié: "Canada first!" En deux mots, c'était démontrer le point faible du fameux budget Dunning.

M. Bennett a finalement montré la faiblesse du budget Dunning, en proclamant qu'un gouvernement canadien devait d'abord pourvoir aux besoins de ses administrés avant de chercher à resserrer les liens du commerce britannique. Le leader conservateur a démontré aussi que le chômage, l'émigration, le malaise des populations urbaines provenaient de l'imprévoyance de ministres qui n'ont jamais compris ce qui devait fatalement arriver: la surproduction agricole et la baisse du pouvoir d'achat de la classe la plus nombreuse et la plus méritante. Le peuple a senti son mal et il a répudié les chefs qui, au lieu de réaliser ses besoins prochains, se sont engourdis dans les délices du pouvoir.

Mais il y a des années que toute une presse et plusieurs plusieurs champions de la protection s'employaient à faire patiemment l'éducation du public. Pendant les années d'abondance, il fut facile aux libéraux de créer des diversion en exploitant les préjugés nés de la guerre, en même temps qu'ils faisaient des concessions importantes aux éléments libres-échangistes. En 1925

et en 1926, M. Meighen et sa phalange de courageux candidats ont en vain essayé de ramener l'opinion à l'urgence du péril économique qui montait à l'horizon: Pendant que toutes les nations du monde, et plus particulièrement les Américains, élevaient des barrières tarifaires, les ministres et les députés libéraux se moquaient de ce qu'ils appelaient de vaines alarmes. Pendant ces dernières années, à la faveur de la croissance d'une presse indépendante, la bonne semence protectionniste se propageait et tombait dans un sol de mieux en mieux préparé à la recevoir. Les fruits en sont aujourd'hui apparents. Malheureusement, le retard que l'électorat a mis à comprendre son véritable intérêt national lui a coûté des milliards!

## ERREURS ET FAUTES

Nous ne perdons pas de temps à chicaner les libéraux sur les erreurs de leur stratégie électorale. Nous n'oublions pas quelle perte cruelle ils ont subie un an avant la bataille, lorsque disparut de la scène publique M. Robb, dont l'immense prestige dans les provinces anglaises égalait presque celui de M. Lapointe dans la province de Québec. Au point de vue parlementaire, M. Dunning remplaçait très convenablement son prédécesseur, mais il ne connaissait pas aussi bien, étant d'origine anglaise, le sentiment et les besoins du pays. M. Robb était un protectionniste modéré, mais c'était un protectionniste: M. Dunning est libre-échangiste et il l'a été jusqu'à l'erreur fatale. Aussi maladroite fut l'erreur de M. King de nier aussi longtemps qu'il y avait une crise du chômage. Et que dire de la mesquinerie des provinces conservatrices, parce qu'ils se lançaient dans la lutte, lorsque, de tout temps, les premiers ministres des administrations libérales, surtout dans la province de Québec, ont prêté tout leur appui, en parole et en actions, à la cause de leurs amis fédéraux? Signalons avec satisfaction et fierté nationale la réprobation de la nationalité canadienne-française pour ceux qui, une fois de plus, ont essayé d'exploiter les préjugés de race ou de religion. Quant à l'infâme fumisterie montée par La Presse et Le Soleil, elle a tourné à leur complète confusion. Désormais ces deux feuilles mensongères porteront la flétrissure de leur lâche manoeuvre. D'ailleurs, au cours de cette longue campagne, un élément nouveau, la radio, est venu nous aider à démontrer la partialité de leurs comptes-rendus. Nous les voyons enfin non pas dénoncés, mais répudiés par la presse indépendante, et même par des journaux dont les sympathies libérales étaient manifestes. Leur dernier fiasco n'est pas leur dernier échec.

Ayant en vue l'intérêt national, nous souhaitons succès à M. Bennett. Et nous félicitons franchement les candidats conservateurs de la province de Québec qui ont accompli ce tour de force de briser le "Bloc solide" dont la formation remonte aux élections de 1917.

## Responsable



L'ex-premier ministre NAHAS PASHA, de l'Egypte, leader des "Wafdists", le parti le plus fort de ce pays a été tenu responsable des troubles qu'il y a eu dans ce pays.

## Le Provincial

Si les conservateurs ont remporté une victoire écrasante à Ottawa, ces derniers ne restent pas inactifs. Les élections provinciales approchent et il faut absolument renverser ce gouvernement de scandale. On nous dit que des conservateurs de la métropole, Montréal, veulent absolument tenter leur chance immédiatement sous prétexte que les conservateurs n'ont pas aimé l'attitude prise par M. Camillien Houde, au cours de la lutte fédérale.

Nous croyons au contraire que M. Camillien Houde ne pouvait adopter une conduite plus sage et il en sera récompensé par une grande victoire aux prochaines élections.

## On célèbre la victoire

Dans plusieurs villages de la Beauce on a célébré la victoire des conservateurs. Ainsi, à St-Joseph, mardi dernier, on a célébré magnifiquement. Après les discours prononcés par MM. Louis Morin, François Dufour et L. Gauthier, un feu de réjouissance eut lieu sur le parterre de la résidence de M. Louis Morin avocat, devant une grande foule

"Les Canadiens d'aujourd'hui ont conservé, avec une pureté véritablement surprenante, la langue que leurs pères leur avaient léguée". George Dimanche.



MARION B. CARSTAIRS apparaît ici, dans le costume qu'il portait lors d'une récente course en canot-automobile.



Le Roi FUAD d'Egypte, qui a eu beaucoup de tréboules causées par des démonstrations politiques au Caire et à Alexandrie.

## Battu



L'Hon. C.-A. DUNNING, Ministre des Finances, qui a été battu dans son comté, après avoir présenté son premier budget.

STE-HENEDINE

Va-et-Vient—

—M. l'abbé B. Larivière, vic-
caire à st-Evariste, de passage en
notre paroisse.
—M. Honorius Roy, de Frank-
lin, chez sa mère, pour une quin-
zaine.
—Mlle A. St-Pierre, institutrice
à Montréal, passe les vacances
chez ses parents.
—M. et Mme C. Turgeon, hô-
telier, à St-Anselme, dimanche
dernier.
—Mlle Jeanne Landry, est re-
venue de Beauceville, où elle a
suivi un retraite fermée chez les
religieuses Jésus-Marie, à l'École
Normale.
—Mlle Blanche Landry est re-
venue de Beauce Jct., où elle a
passé une quinzaine chez M. O.
dilon Labbé.
—M. Lévis Chabot, de Ste-
Claire, chez M. E. St-Pierre.
—Mlle Florentine Blais, est
partie pour l'Hôtel-Dieu, où elle
devra subir une opération.
—Mme Célestine Larivière a
passé quelques jours à Lévis,
pour y visiter sa fille religieuse.
—Tous les paroissiens ont été
heureux de revoir notre vénéré
Curé, revenu d'un voyage en
Terre Sainte, depuis trois mois.
—Sincères remerciements à
notre desservant, M. l'abbé Paré,
qui a su si bien remplir ses char-
ges.
—Le 15 et le 16 juillet, une so-
irée dramatique et musicale, a eu

ST-EPHREM

Va-et-Vient—

—MM. Alphonse Gagné, Mau-
rice-G. Sechtman, professeurs,
Luther Martin, tous membres de
l'Orchestre de la Broadcasting
Station W. T. I., de Hartford,
Conn., en voyage à Montréal,
Québec, Ste-Anne de Beauré et
St-Ephrem, chez M. Joseph Ga-
gné.
—M. et Mme S. Gasseur et
leur enfant, André, de Montréal,
passent une quinzaine chez M. et
Mme Mastai Fortin.
—Mlle Isabelle Fraser, de Qué-
bec, chez sa mère, Mme Isaac
Poulin.
—M. Léo Gariépy, d'Amstrong,
de passage ici, Dimanche.

lieu au profit des oeuvres paroiss-
iales, une grande foule envahit
la salle. Mercredi, le 30, cette
soirée fut répétée.

Mariages—

Le 15 juillet, M. le Curé bénis-
sait le mariage de Mlle Alenda
Fecteau, avec M. Wilfrid Bisson.
Le 16 juillet, Mlle Juliette Bon-
neville, avec M. Jean Thachy, de
Ste-Marguerite.
Le 16 juillet, Mlle Jeanne Ga-
gné avec M. Rosaire Drouin, de
Québec.
Le 23 juillet, Mlle Jeannette
Noël, avec M. T. Poisson, de St-
Alphonse.

Ste-Marguerite

Mariage—

Le 16 juillet, M. Jean Trachy,
cultivateur de cette paroisse, fils
de M. et Mme Joseph Trachy,
conduisait à l'autel, à Ste-Héné-
dine, Mlle Juliette Bonneville, fil-
le de M. et Mme Alphonse Bon-
neville, de Ste-Hénédine. M. l'ab-
bé Eug. Dussault, cousin de la
mariée, a été béni ce mariage.
Nos meilleurs souhaits.

Divers—

—Notre Curé est absent ces
jours-ci, pour un voyage d'affai-
res, à Québec.
—Dimanche, après la grand-
messe, à l'occasion de la fête de
Ste-Marguerite, patronne de la
paroisse, il y eut vénération de
la relique de cette grande sainte.
—Plusieurs personnes de la pa-
roisse se sont rendues, diman-
che, assister aux fêtes du centenaire
à St-Anselme. Le beau temps a
favorisé ces belles fêtes.
—M. l'abbé Eug. Dussault, est
en promenade à St-Malachie, chez
sa sœur, Mme Félix Dion.
—M. et Mme J. Jordan, et leur
fillette, de Alton, N. H., sont en
promenade dans notre village,
chez leurs parents, M. et Mme
Anselme Fournier.
—M. Trefilé Deblois est absent
pour quelques jours, chez son
gendre, M. Honoré Chabot, de
Ste-Gervaise.

ST-FRANÇOIS Bce

Va-et-Vient—

—Mlle Lucienne Poulin, de
Beauceville, est de retour d'un
voyage à New-York.
—M. Edmond Turcotte, d'East-
Broughton, était de passage à
Beauceville, récemment.
—M. Lucien Gousse est arrivé
de Val-Cartier.
—Mme Pierre Fontaine est de
retour des États-Unis où elle é-
tait en promenade.
—M. Jules Veilleux, de St-
Victor, de passage, ici, mercredi,
le 22 juillet.
—M. Adéard Giguère et M. J.
Gagné, de St-Jules, de passage à
St-Joseph et Beauceville, la se-
maine dernière.
—M. et Mme Joseph Loubier
et leur fillette, sont allés passer
quelques jours aux États-Unis.
—M. Emile Groleau, de N.-H.,
qui était de passage à Beaucevil-
le, lundi, est en promenade chez
son père, M. Alex. Groleau, de St-
Victor.
—M. l'avocat Lacourcée, de St-
Joseph, de passage à Beaucevil-
le, récemment.
—Mlle Lucienne Grondin a
passé quinze jours à Québec, chez
M. Emile Côté.
—Mlle Lucia Grondin est de
retour d'une promenade à Thet-
ford Mines.
—Mlle Marcelle Grondin a été
à Daquam, chez des amies.
—M. Gaspar Grondin, de pas-
sage à St-Victor, mercredi der-
nier.
—M. Ernest Poulin, de St-
Joseph, était de passage à Beau-
ceville, lundi dernier.
—M. Paul-Emile Marcoux, é-
tait de passage à St-Côme, ré-
cemment.
—M. Louis Rancourt était de
passage à St-Prosper, dimanche,
le 20 juillet dernier.
—M. Rolland Voyer, de War-
wick, est en vacances à Beauce-
ville.
—Mlle Marie-Anne Poulin est
de retour d'un voyage à Québec.
—M. Louis Groleau, de Thet-
ford Mines, a passé une semaine
à Beauceville, par affaires.
—Mlle Marie-Paule Fortin, a
passé quelques jours à Ste-
Sabine, l'invitée de son frère, Lu-
dien.
—M. Oscar Nadeau, était chez
les amis, à St-Benjamin, derniè-
rement.
—M. et Mme Philibert Groleau
ainsi que M. Philippe Groleau de
St-Victor, étaient de passage à
Beauceville, lundi, le 21 juillet
dernier.
—Mme Vve Charles Bernard,
était en promenade à Sherbrooke
la semaine dernière.
—Mme Vve Thomas Groleau,
de St-Evariste, était de passage
à Beauceville, la semaine derniè-
re.
—Mlle Simonne Pépin, de St-
Victor, visitait sa cousine, à
Beauceville, le 21 juillet dernier.
—M. Amédée Groleau, d'East-
Broughton, était de passage à
Beauceville, à l'occasion de l'ap-
pel Nominal.
—M. Ernest Cloutier, de St-
Victor, était à Beauceville, par
affaires, dernièrement.
—M. l'avocat Lambert, de St-
Joseph, était de passage à Beau-
ceville, récemment.
—M. Joseph Pépin, de St-Vic-
tor, était de passage à Beauce-
ville, lundi, le 21 juillet dernier.
—M. et Mme Joseph Roy, de
St-Victor, ainsi que leur fille,
Mlle Agathe Roy, étaient à Beau-
ceville, à l'occasion de l'Appel
Nominal.
—Mlle Germaine Langlois, de
Québec, passe une huitaine de
jours à Beauceville, chez son a-
mami, Mme Maurice Veilleux.
—M. et Mme Joseph Veilleux
d'Augusta, Maine, sont venu-
en promenade chez M. et Mme
Théophile Veilleux, de Beauce-
ville.

ST-ISIDORE

Va-et-Vient—

—M. Lactance Gagné, de Dé-
troit Mich., est en vacances chez
ses parents, M. Jos. Gagné.
—A l'occasion des fêtes du cen-
tenaire de St-Anselme, l'on re-
marquait: M. et Mme Gaudias
Francoeur, M. et Mme Joseph
Lavallée, M. Désiré Nadeau,
Mlle Amarilda et Laurette Fran-
coeur, Raoul Normand, Léopold
Francoeur, M. et Mme Ergar
Mercier, Yvonne Lavallée, M. et
Mme Joseph LaRose, Irène Val-
lières, tous de St-Isidore.
—M. et Mme Jean Lemieux, de
St-Bernard, étaient en promena-
de chez M. Ergard Mercier, der-
nièrement.
—M. et Mme Théophile Ber-
nier, étaient en promenade chez
M. Louis Nadeau, récemment.
—M. et Mme Damase Pelchat
étaient en pèlerinage à Ste-Anne
le Beauré, dernièrement.
—Mlle Jeanne Laliberté, est
retournée à Québec, après avoir
passé une quinzaine dans sa fa-
mille.
—M. Joseph Laliberté est con-
valescent chez son père.
—M. Edmond Laliberté est
aussi en promenade.

ST-BENOIT, Bce

Mariages—

Le 16 julle, M. Théophile Tur-
cotte, fils de M. Arthur Turcotte,
épousait Mlle Agathe Veilleux,
fille de M. Jean Veilleux.
Le 16 juillet, M. Armand Plan-
te, fils de M. Joseph Plante, de
St-Honoré, épousait Mlle Alice
Rancourt, fille de M. Edmond
Rancourt.
Le 16 juillet, M. Alcide Bour-
que, fils de M. Godfroy Bourque,
épousait Mlle Florentine Pépin,
fille de feu Alfred Pépin.
A tous vœux de bonheur.

Va-et-Vient—

—Le 26 et le 27 juillet, beau-
coup de nos paroissiens se ren-
dèrent à Ste-Anne de Beauré,
pour demander leur guérison et
l'autres grâces.
—M. et Mme F. Breton et leur
fille Madeleine, allèrent en visi-
te à Beauceville, chez M. Jos-
eph Genest.
—Le 13 juillet, nous avions le
plaisir de recevoir la grande visi-
te de Sa Grandeur Mgr O. Plan-
te. Donc, toutes les demeures
étaient parées de leur mieux.
Un grand nombre d'enfants re-
çurent le sacrement de confirma-
tion.

ST-JULES, Bce

Va-et-Vient—

—M. Louis Groleau, de Thet-
ford Mines, de passage chez son
beau-frère, M. Achille Groleau.
—M. Ernest Cliche est allé à
Québec, par affaires.
—M. Odilon Gosselin, de Thet-
ford Mines, est actuellement en
promenade chez MM. Gédéon
Turcotte, Edmond Turcotte et
Amédée Groleau.
—M. Clément Cloutier, est par-
ti pour l'Hôpital.
—M. Arthur Jacques est allé à
East Broughton, dimanche der-
nier.
—M. Aimé Lessard a été chez
son beau père, M. Amédée Paré,
de St-Victor, dernièrement.
—M. Aimé Cloutier, de Disraé-
li, de passage chez son père, M.
Joseph Cloutier, dernièrement.
—Mme Gédéon Doyon de Vil-
le-Lambert, en promenade chez
ses parents, M. Gédéon Turcotte.

ATTENTION

J'ai le plaisir d'annoncer au
public que j'aurai, à l'avenir, à la
disposition de mes nombreux
clients de Ste-Marie et des envi-
rons, un corbillard automobile ou
encore des corbillards avec che-
vaux. J'ai, de plus, amélioré
mon service de manière à donner
comme par le passé, entière sa-
tisfaction à mes clients. Je suis
embaumeur licencié, et pour ac-
commoder notre clientèle nous
faisons gratuitement "l'Emseve-
lissement". Venez me voir lors-
que vous en aurez besoin, je vous
promets entière satisfaction.

LUDGER BILODEAU
Entrepreneur
de Pompes Funèbres
STE-MARIE, Beauce, P. Q.

CARTES PROFESSIONNELLES

LE BUREAU DU
Dr Alexandre MELADY
CHIRURGIEN-DENTISTE
est ouvert tous les jours à

STE-MARIE - BEAUCE

Dr Honorius LABRECQUE
MEDECIN-CHIRURGIEN

ST-ISIDORE Dorch., - P. Q.

Téléphone: RURAL

Dr P. E. THIBODEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureau:
8 hres du matin à 9 hres du soir.
ST-GEORGES-EST, - Cté Bce

Tél.: RURAL Tél.: BELL
Dr J. E. DIONNE
MEDECIN-CHIRURGIEN

STE-MARIE - BEAUCE

LOUIS MORIN
AVOCAT, C.R.

ST-JOSEPH - BEAUCE

R. BEAUDOIN, C. R.
AVOCAT

ST-JOSEPH, Beauce, P. Q.

Marbre & Granit
J.-RAY. CHABOT

Manufacturier & Importateur
SCOTT - Jct., Cté Dorchester

BUREAU A ST-EVARISTE
les 15 et 30 de chaque mois.
Joseph A. Lambert, L.L.L.
AVOCAT et PROCUREUR

ST-JOSEPH - BEAUCE

LEO BUREAU
AVOCAT, B.A. L.L.L.

Immeuble H. COUTURE
Tél. Bell: 20 - STE-MARIE
à Beauce Jct, samedi et dimanche

ONESIME GAGNON
AVOCAT, C.R.

111 Côte Lamontagne, Québec.

ANDRE TASCHEREAU
NOTAIRE

Bureau: Voisin du Bureau de Poste
ST-JOSEPH, Beauce, P. Q.

THEBERGE & LARUE
NOTAIRES

Voisin du presbytère
STE-MARIE, Beauce, P. Q.

"Tabac le Drapeau"

Fait de petit tabac choisi et ap-
précié du Connaisseur.
Valeur de 15c pour 10c le paquet.
Cie de TABAC TERREBONNE
Terrebonne, Qué.
En vente partout. 619-J.n.o.

NOUVEAU BIJOUTIER

Il nous fait plaisir d'annoncer la présence d'un nouveau bi-
joutier dans Ste-Marie. M. Joseph Armand Massé s'est en effet
légitimement installé ici, dans la maison de M. Johnny Beshro, en
face de l'Hôtel Ste-Marie. M. Massé qui est Orfèvre-Bijoutier,
aura en main un assortiment complet de Montres et de tous les
articles de bijouterie. Pour les débuts, M. Massé fera la répara-
tion de Montres, d'Horloges, de Lunettes et de Gramophones, à
des prix très réduits. Travail garanti. M. Massé est un orfè-
vre d'expérience.

JOSEPH ARMAND MASSE

BIJOUTIER-ORFÈVRE
STE-MARIE, - - - BEAUCE, P. Q.

VOTRE CREME

Expédiez-nous-la cette année, nous payons constamment les meil-
leurs prix et faisons les remises régulièrement.

LAITERIE DE QUEBEC

75, Ave du SACRE-COEUR, - - - QUEBEC.

Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est
que nos expéditeurs de la première heure, sont
encore nos meilleurs amis.
Mai juin, juillet, août.

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER
Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et
obtenez les deux. C'est
de la vraie économie.

EXPOSITION
de Sherbrooke
23 au 30 AOUT 1930
46ème Année

LISTE DE PRIX \$25,000.00
PROGRAMME DES COURSES \$10,000.00

5 JOURS

DIMANCHE 24 AOUT

CONCERT DE FANFARE

VAUDEVILLE

5 JOURS 3 SOIREES

Revue Schooleys 75 personnages
Chevaux Stanleys et 5 grandes représentations

DEMANDEZ UN PROGRAMME

N'oubliez pas que les entrées seront fermées
Mercredi, le 20 Août
dans toutes les classes de Listes de Prix
Bestiaux - Chevaux - Moutons - Pourceaux et Volailles
Travaux de Fantaisie, etc., etc.

Procurez-vous une liste de prix
et faites votre entrée maintenant.

J. H. BLUE, J. S. TETREULT,
Président, Vice-Président.
SYDNEY & FRANCIS,
Manager.

Tabac à fumer
Rose
QUESNEL
Toujours la même
qualité depuis 25 ans

Aux Capitalistes

Un citoyen offre aux capitalis-
tes qui désireraient investir leur
argent dans une nouvelle indus-
trie qui promet de s'étendre dans
tout le pays et qui serait un vé-
ritable succès, exploité avec intel-
ligence, de les intéresser grand-
ement dans une nouvelle inven-
tion pratique sur tous les rap-
ports et qui se vendrait des plus
facilement. Cette patente est
l'autant plus pratique qu'elle é-
limine la compétition dans les
articles qui lui ressemble un peu.
Les intéressés n'ont qu'à s'adres-
ser au "GUIDE" pour plus am-
ples informations.

# FEMINA

## Le bonheur

Le bonheur parfait, ici-bas n'existe pas, c'est certain. Son existence est évidente cependant, rependant, relativement, si vous le voulez. Beaucoup de gens ne le trouvent pas sur la terre et ne le trouveront probablement jamais. Il est aller à sa rencontre, si z z Il est portant à la portée de tous. Il faut aller à sa rencontre, si l'on veut qu'il vienne à nous.

Le bonheur, ici-bas, c'est le soleil de l'âme. C'est la lumière qui vivifie le cœur de l'homme. On peut être, au point de vue de choses nécessaires à la vie, le plus heureux intérieurement. Le bonheur qu'on possède est toujours celui qu'on se crée à soi-même et que l'on se donne. Notre existence est ce que nous la faisons. Ne sommes-nous pas libres d'agir comme nous le voulons ? Il importe donc pour nous de savoir comment nous procurer ce plaisir de vivre. Quelquefois nous le possédons à notre insu; nous avons tout ce qu'il faut pour être heureux, et parce que nous dissions notre esprit entre mille choses étrangères, attirés par le mirage de tous ce que nous désirions, parce que nous ne réfléchissions pas sur notre nous-même, nous ignorons que le bonheur peut exister pour nous, et ce, par notre faute.

L'homme vraiment heureux aime la vie pour elle-même et telle qu'elle est pour lui, il aime le milieu dans lequel il vit; il aime à donner joyeusement tout ce que sa situation exige de lui; il ne souffre pas de ce qui lui manque; il aime à s'oublier lui-même pour faire des heureux. Le secret en est simple pour lui; dans toutes choses c'est de prendre la vie avec philosophie. Il cherche le bonheur chez lui avant de chercher à le trouver ailleurs. Il sait se placer au-dessus des accidents de la vie, des préjugés, de l'amour, des richesses pour elles-mêmes. En un mot, il ne désire point ce qu'il n'a pas et se trouve heureux et satisfait de tout ce qu'il a. Il sait voir du bon côté tout ce qui lui arrive.

Que ne se trouve-t-il des marchands de bonheur pour ces gens qui l'ignorent et n'en ont pas, trainant avec eux une vie qui leur pèse, mécontents de leur sort ? Ils pourraient entrer chez

## LE BOEUF ET LA MOUCHE

Un boeuf passait le long d'un pré,  
Quand sur sa tête une mouche se posa :  
"Si je te gêne en quelque chose,  
Parle, lui dit l'insecte, et je m'envolerai".  
Le boeuf répond tranquille à la mouche empressée :  
"Bien, ma petite, je t'entends,  
Tu fais assez de bruit depuis quelques instants ;  
Mais dis-moi donc sur quelle corne es-tu posée ?"

Avis aux gens de rien qui font les importants !

Frédéric BATAILLE.

ces marchands et se procurer ce qui leur manque. N'y a-t-il pas de nos jours des détaillants de soleil ? Je ne vous donne pas ce fait comme officiel, officieux même, et plus encore comme véridique; la science, paraît-il est allée loin en ce siècle que de liquéfier les rayons du soleil, soit par condensation ou distillation. Vous pouvez acheter de nos jours un once, deux onces de soleil, et vous apportez cela chez vous. Le prix en est très élevé. C'est malheureux; il y a tant de gens pauvres qui habitent des maisons où la lumière du soleil pénètre si peu; ce leur serait si utile de pouvoir en emporter dans leurs foyers. Mais où se trouve l'utilité d'avoir ainsi mis de côté le soleil en bouteille, me diriez-vous. Eh bien, si le temps sombre, si vous êtes de méchante humeur, si vous êtes enclin au spleen, enfin si vous sentez malade, déprimé, alors vous prenez deux ou trois gouttes de soleil liquifié et vous voilà, à ce qu'on dit, un homme nouveau. Vous êtes joyeux vous sentez meilleur, vous voyez tout couleur de rose. Quel traitement merveilleux !

La science cependant n'arrivera jamais à pouvoir distribuer ainsi le bonheur, car il ne vient pas de l'extérieur. Cet état d'âme heureux qu'est le bonheur ne dépend que de nous-même. Il n'existe pas objectivement.

Ne vous est-il point arrivé de rencontrer un homme heureux ? Voyez-le passer dans la rue; sa figure est sereine, il salue d'un côté et d'autre le sourire aux lèvres a toujours un bon mot pour ceux qui le rencontrent; il laisse

après lui une traînée de gaieté qu'il sème par sa route. Et souvent de l'avoir rencontré, vous vous sentez vous-mêmes plus content. Et vous vous dites : "Cet homme n'a donc pas d'ennuis ?"

Voulez-vous connaître son secret ? C'est le contentement de soi-même, il agit toujours en sorte de ne pas regretter les actes qu'il pose. Au lieu de chercher ailleurs le bonheur, son ambition est d'aller l'y porter, et sa satisfaction lui vient de voir les coeurs joyeux, où il se trouve des figures souriantes qui lui sont reconnaissantes de tout ce qu'il leur donne si affablement.

"NIX".

## Histoire du pouce

Pourquoi le pouce est-il plus petit que les autres doigts, pourquoi a-t-il deux phalanges tandis que les autres doigts en ont trois ? Mystère.

Cela ne l'empêche pas d'être le plus fort et le plus utile de nos doigts.

Le pouce n'a qu'un seul défaut, c'est d'être trop court pour sa grosseur, mais il paraît qu'il n'est pas sorti tel des mains du Créateur et voici d'après un poète l'origine de cette infirmité :

Quand on fait mal ce qu'on doit faire

On se mord les pouces, dit-on.  
C'est du péché du premier père  
Que dérive ce vieux dicton.  
Adam, quand il mordit la pomme

Se mordit les pouces aussi  
Et de père en fils voilà comme  
Nous avons ce doigt raccourci.

## Le Thé

Lectrices, aimables fermières, lorsque vous servez la bonne tasse de thé chaud à votre mari, qui revient du champ, fatigué de tous les labeurs de la terre, avez-vous jamais songé aux nombreux usages qui découlent de cette liqueur dorée et de ses feuilles menues.

Vos plantes aiment les feuilles de thé qui les stimulent et opèrent des merveilles, en forçant la pousse des geraniums et des petites fougères. Il est préférable de les coller contre les racines.

Elles se boivent aussi, à cinq, comme à toute autre heure du jour.

Inutile de vous dire qu'il ne faut pas le leur donner chaud.

Avez-vous des jolis tapis, des carpettes rouges, brunes ou foncées ? Quelques feuilles de thé, jetées humides sur la surface abattront d'abord la poussière tout en les nettoyant. On ne doit pas essayer ce nettoyage sur les carpettes claires. Le thé est un ami du noir, d'ailleurs n'est-il pas originaire de l'Asie, pays noir par excellence.

Si vous avez eu l'imprudence de contracter froid en allant traire vos vaches, ou donner des beaux oeufs cuits durs à vos jeunes poussins, et que le mal de gorge vous harcèle prenez du thé froid, ajouté de beaucoup de sucre et vous trouverez un soulagement immédiat.

Etes-vous coquette ? Vous devez l'être d'ailleurs pour plaire à votre cher époux.

Donc, si vos cheveux grisonnent, foncez-les avec du thé froid. Ont-ils la couleur des avoines jaunies et voulez-vous les rendre rouges comme les couchants chauds, au-dessus de vos montagnes, lavez-les encore avec du thé.

Si vous avez de belles dents, les anciennes, souvenirs précieux de la grand'maman laborieuse, et que leur couleur a, comme le temps, pris des teintes tristes, immergez-les dans le thé et elles en sortiront avec une couleur de crème en tout semblable à celle que vous employez pour faire le bon beurre de famille.

Lorsque l'été plombe, sa chaleur en unissons avec le poêle, dans votre cuisine, à l'heure du midi, frottez-vous les mains et le visage avec du thé froid. Cela rafraîchit et reconforte.

Le thé enlève encore les taches sur vos meubles, lesquels sont parfois visités par de nombreux mormots que vous donnez avec tant de courage à votre province. Donc vive le thé.

## AU RESTAURANT

Le garçon. — Pardon, monsieur, mais cette note ne comprend pas le garçon.

Le client. — Mais... il me semble que je n'ai pas mangé le garçon !

## Le Fouet, ça passe ; Jésus, ça reste

C'est au Gablon. Trois petites filles ont fait leur première communion. Heureuses, elles viennent faire leurs adieux au missionnaire qui les invite à revenir quelques semaines plus tard pour faire une deuxième communion. Elles promettent et s'en vont. Elles avaient cinq jours de marche à faire pour arriver chez elles.

Quand l'époque fixée arriva, elles dirent à leur père : "Papa permettez-nous de retourner à la mission pour aller communier". Mais le père, encore idolâtre, le leur refuse. Comme elles insistent, le chef du village, intervenant, leur dit : "Mes enfants, si vous persistez à partir, vous recevrez chacune cinquante coups de fouet sur le dos !"

Sans rien dire, elles attendent la nuit. Il faisait très noir. Persuadées que personne ne les épiait, elles partent. On les arrête, on les amène au milieu du village, et là, on leur donne à toutes les trois, cinquante coups de fouet sur le dos. La plus grande avait douze ans.

Le lendemain, elles se dirent entre elles : "On nous a tellement battues hier, que ce soir, on ne pensera pas à nous !" Elles partent et, après cinq jours et cinq nuits, elles arrivent enfin à la mission dans un état d'épuisement complet et encore couvertes de sang. A la vue de ce sang, le missionnaire s'écrie :

—Mes enfants, d'où venez-vous ?

—De notre village.

—Mais ce sang ? Est-ce l'hémé, le léopard ?

—Non, Père, on nous a battues.

—Et qui donc ?

—Voilà. Tu nous avais dit, n'est-ce pas, de revenir pour communier. Papa n'a pas voulu, et, comme nous partions quand même, on nous a rattrapés et nous avons toutes trois reçu cinquante coups de fouet sur le dos, et nous avons perdu beaucoup de sang ! Voilà !

—Mais c'est horrible ! Vous auriez dû...

—Père, est-ce que Jésus n'a pas souffert plus que nous pour nous sauver ?

—Si mais...

—Regarde donc la croix que tu as sur ta poitrine, vois ! Lui a été flagellé bien plus que nous.

—Mais enfin !

—Et puis, Père, ne nous gronde pas ! Dis donc, si on t'avait donné à choisir toi, prêtre, entre Jésus et le fouet, qu'est-ce que tu aurais choisi ?

—Mes enfants moi comme vous j'aurais choisi le fouet !

—Tu vois bien que nous avons bien fait.

Quelques jours après, les enfants vont repartir. Le missionnaire leur dit : Vous partez mes enfants ?

—Oui Père.

## RECETTE

### GIGOT DE MOUTON A LA GENOISE

Un petit gigot, un verre de bonne huile d'olive, un verre de vin blanc, quelques rondelles d'oignons, de carottes, deux clous de girofle, une demi-gousse d'ail, céleri, cornichons, feuilles d'estragon, filets d'anchois, sel, poivre.

Faites mariner un gigot moyen dans un verre de bonne huile d'olive, un verre de vin blanc, quelques rondelles d'oignon, de carottes et deux clous de girofle; et, dans l'os, introduisez une demi-gousse d'ail. Au bout de vingt-quatre heures, pendant lesquelles le gigot aura été retourné dans la marinade plusieurs fois soulevez la peau sans la détacher du manche, et lardez toute la chair, sous la peau, avec du céleri entranchés préalablement cuit dans du bouillon, de gros cornichons coupés en lamelles, des lardons, des feuilles d'estragon et des filets d'anchois. Recouvrez avec la peau, cousez-la pour qu'elle ne bouge pas, salez, poivrez et faites rôtir à feu vif.

—Mais vous allez encore être battues ?

—Oh ! oui, mon Père !

—Vous allez encore recevoir chacune cinquante coups de fouet sur le dos.

—Oui, mon Père !

—Et cela ne vous fait rien ?

—Écoute, Père, répond la plus âgée comme au nom de ses deux sœurs, écoute, je vais te dire quelques chose : le fouet ? Oui, ça fait bien mal ! Oui, mais voilà : Le fouet ça passe, mais Jésus, ça reste ! Et elles partent.

LES PERSONNES QUI DESIRENT RECEVOIR "LE GUIDE" N'ONT QU'A NOUS RETOURNER LE COUPON CI-DESSOUS

### COUPON

Ci-inclus, \$2.00 pour un an d'abonnement au journal "LE GUIDE", de Ste-Marie, Bce.

Nom .....

Adresse .....

## VICTOR RADIO — AVEC — ELECTROLA ORTHOPHONICS "VICTOR"

J. A. THEBERGE

VEUDEUR AUTORISÉ

SCOTT'S—JCT.

Dorchester.

FEUILLETON DU JOURNAL "LE GUIDE"

## L'HOMME AUX DEUX VISAGES

ROMAN CANADIEN INEDIT  
Par JEAN FERON

Tous droits d'auteur réservés par Édouard Garand, 1930.

17 (Suite)

C'était, pour Lucie, vraiment drôle. En son tréfonds elle riait. Et elle riait mieux, lorsque, à une extrémité de la salle, en un angle où il faisait plus sombre, elle découvrit soudain — ses yeux étaient si clairs et pénétrants — quatre bons Sauvages étendus, ivres-morts, sur les dalles. Elle pouvait voir deux de ces "fils naturels du Nouveau-Monde" tenir encore en leurs mains fortement serrés un carafon vide chacun. Il n'en fallait pas davantage pour la fixer. Et c'est pourquoi elle décocha à Polyte un coup d'oeil significatif.

Cependant, elle ne cessait pas d'exprimer le sourire le plus charmant qui fut.

Naturellement, Perrot souriait aussi. Devant une aussi jeune et belle femme, il perdait, sans le savoir, ses grands airs si affectés de dédain. Au reste, il avait pu suivre le regard inquisiteur de sa visiteuse. Il en saisit bien le sens, puisqu'il dit aussitôt :

—Vous comprenez, madame, que c'est le métier... Je en doute pas que vous le sachiez.

—Oh! Excellence, je conviens, de sorte qu'il n'y avait pas à

s'y méprendre.

Lucie ne devait pas craindre de voir ainsi rejeter ses pelletteries, car toutes avaient la bonne marque.

Perrot, une fois arrivé à la table, s'inclina devant la jeune femme qui l'avait suivi de près et demanda :

—Est-ce votre serviteur, Madame, qui porte ces pelletteries dont vous désirez m'entretenir ?

—Oui, Excellence, c'est mon serviteur.

—En ce cas, mon ami, reprit le gouverneur en s'adressant à Polyte, veuillez déballer là sur ce coin de la table, nous allons examiner de suite de la marchandise.

Tandis que Polyte s'exécutait, le gouverneur avec la plus belle amabilité demandait à Lucie :

Habitez-vous Ville-Marie, Madame ?

Disons ici que, fort bien renseigné par son lieutenant de police, Perrot reconnaissait de suite sa visiteuse pour une étrangère à la ville.

—Non, Excellence, répondit la jeune femme, je n'habite pas votre belle cité. Car c'est une cité, n'est-ce pas, que votre Ville-Marie que j'aime déjà ?

—Oui, madame, répondit Perrot qui, malgré ses nombreuses prétentions, ne songeait pas le moins du monde à se faire prophète... Oui bien, madame, c'est une petite cité qui deviendra, un jour, une grande cité... une grande et belle cité française.

—Je me l'imagine fort bien, Excellence, car j'ai pu examiner son site dont la topographie est admirable et prometteuse. Oh ! oui, j'aime votre ville, Excellence, et

commerce, je veux dire votre jeunesse, votre grâce et cette beauté qui charme et captive.

—Merci encore, Excellence. On ne m'a pas trompée en me disant que Son Excellence de Ville-Marie est le plus galant homme du pays.

—Mademoiselle, il n'est pas de belles choses que je ne sache apprécier et admirer. Je suis un fervent du beau, je l'aime, et si aimer le beau est galanterie, je dois avouer, mademoiselle, qu'on vous a dit la vérité... Ah ! pardon ! voilà vos pelletteries débarrassées ! Ho ! Ho ! superbes !... Splendides !...

Durant quelques minutes, le gouverneur tripota les pelletteries, une à une, il les soupesa, les tourna et retourna. Puis, se reculant de quelques pas et mettant ses mains au dos, il demanda à la jeune femme :

—Combien désirez-vous pour le lot, mademoiselle ?

—Deux mille livres, Excellence.

—Deux mille livres, dites-vous ? fit Perrot avec un accent de surprise fort marqué. Ho ! Ho ! n'est-ce pas un peu cher ?

—Les affaires emportaient la galanterie.

—Excellence, vous êtes certainement un connaisseur et vous ne pouvez que reconnaître qu'à ce prix mes pelletteries ne sont pas trop cher. Au reste, j'ai dit deux mille, et je n'ai jamais qu'un prix.

—Enfin, si c'est votre dernier mot...

—Mon premier et mon dernier.

—J'accepte pour deux mille livres. Mon intendant vous fera remise.

—Pardon, Excellence, si j'ai dit mon dernier mot. Car, voyez-vous, j'ai une autre offre à vous faire. Voici, ajouta la jeune femme, en tirant de sous son bras gauche la peau de renard blanc enveloppée dans une pièce de toile blanche, j'ai là quelque chose de particulier.

Elle défit le petit paquet et en tira le beau renard.

A cette vue le gouverneur poussa une longue exclamation.

Ho-o-o-o !... Splendide ! Splendide !... Madame... pardon !... mademoiselle, cette pelletterie est à moi !

—Je vous demande pardon à mon tour, Excellence, sourit malicieusement la jeune femme, elle est à moi cette pelletterie. N'oubliez pas que je l'ai achetée... et à quel prix encore !

—Voyons ! voyons ! que m'importe, je vous la paye votre prix. Dites donc, mes amis, venez voir ça !

Il s'adressait aux deux autres personnages qui, à l'autre bout de la salle faisaient l'examen des pelletteries récemment achetées des Sauvages pour quelques carafons d'eau-de-vie.

Les deux hommes s'approchèrent respectueusement pour s'incliner devant la belle commerçante de pelletteries.

Le gouverneur tenait le renard par le museau, et il le secouait, le tournait en tous sens.

—Voyons ! sieur Beauclair, disait-il au marchand-fourreur, dites-moi ce que vous pensez de ceci.

Le marchand, évidemment un connaisseur aussi, gardait une physionomie grave. Il regardait sans parler la belle peau. Il ne

"LE GUIDE"

Journal hebdomadaire de Dorchester et Beauce, publié par Jean-M. Carrette, à Ste-Marie, Bce, est imprimé par Alfred Frenette, Imprimeur-Editeur, à Thetford Mines, Qué.

LISEZ :  
LE SENS EXQUIS  
1400  
Maximes et Réflexions recueillies par  
L'abbé V. Germain  
Vicaire à SAINTE-MARIE de Beauce.  
Prix: broché, 25 sous  
En jolie reliure: 75 sous

GRATIS

MONTE-BRA CELET POUR DAME OU MONTREUR POUR LA VENTE DE 10 BOUTELLES DE PARFUM A LA CASERNE

UN OLLIER DE POULES INCAS DONNE A CEUX QUI VENDENT LES QUATRE PREMIERES BOUTELLES D'UN OLLIER DE POULES

BEAUCE SPECIALTY CO.  
BOITE POSTALE 510  
BEAUCE JONCTION, QUE.

LES PERSONNES QUI DESIRENT RECEVOIR "LE GUIDE" N'ONT QU'A NOUS RETOURNER LE COUPON CI-DESSOUS

VICTOR RADIO — AVEC — ELECTROLA ORTHOPHONICS "VICTOR"

J. A. THEBERGE  
VEUDEUR AUTORISÉ  
SCOTT'S—JCT. Dorchester.

la touchait pas. Le gouverneur continuait à la tourner et retourner, il l'élevait, l'abaissait dans la lumière d'un soupirail. A la fin, le marchand, sans sourire et avec sa gravité de commerçant qui n'entend pas parler à tort ou à travers, et aussi en lançant à lucie un coup d'oeil admiratif, proféra :

—Excellence, je dois vous dire que voilà une parure de reine.

—Ah ! mon ami, s'écria le gouverneur avec une certaine nervosité, j'avais pensé cette chose avant vous, ne vous en déplaise. C'est pourquoi je disais à Mademoiselle de la Pécherolle, ici présente (le marchand s'inclina encore gravement devant la jeune femme) que cette peau est mienne.

—Votre ?...

—Mais non... mais non, je veux dire à ma femme; oui, je l'achète pour ma femme.

En ce temps-là — beau temps en vérité — on pouvait dire sans trop blesser l'étiquette "ma femme" et ma femme était contente !

—Pour madame !... fit le marchand émerveillé.

—Certainement, pour ma femme, je l'ai dit. Quoi ! ma femme ne vaut-elle pas une reine ?

Il y eut dans le regard de Perrot, en même temps, un tel éclair d'orgueil que Lucie parut s'en étonner.

—Ah ! c'est que François Perrot entendait prendre des airs plus grands que ceux de M. de Francenc... plus grands, peut-être, que ceux du roi ! Et on le savait...

(à suivre)

**De Mieux en Mieux**

La boulangerie Vachon, de Ste-Marie, offre à ses clients, les plus beaux et les meilleurs Gâteaux. — Du Pain excellent, de toutes les formes et de tous les genres. — Essayez nos produits, ils sont recommandés par les meilleurs connaisseurs. — Notre amélioration est de plus en plus moderne.

**BOULANGERIE A. VACHON**

STE-MARIE, — — Beauce, P. Q.

**"Red and White"**

Vous trouverez au nouveau magasin "RED AND WHITE" de Ste-Marie, les meilleurs produits d'Épicerie sur le marché, les Fruits et les Légumes. — Venez vous convaincre des belles occasions du nouveau magasin à chaînes "Red and White", chez

**PHILIPPE LACROIX**

STE-MARIE, — — Beauce, P. Q.

**Encouragez votre Epicier**

Nous avons toujours en notre magasin les meilleurs produits d'Épicerie, les Fruits, les Légumes et les Liqueurs. — Notre assortiment est complet.

**ANTONIO VEILLEUX**

— EPICIER —  
Haut du Village, STE-MARIE, P. Q.

**J. R. LESSARD**

Manufacturier de gréments modernes pour sucreries. — Satisfaction garantie. — Prix donnés sur demande. — Faites l'essai de mes articles, vous serez satisfaits.

**J. R. LESSARD**

STE-MARIE, — — Beauce, P. Q.

**NAPOLEON GAGNON**

— MARCHAND DE BOIS —

STE-MARIE, — — Beauce, P. Q.

**Avis aux ménagères**

Avez-vous déjà essayé le fameux savon liquide magique ? Il lave : plafonds, murs, vaisselle, linge, planchers, d'une surprenante façon. — Faites-en l'essai pour vous convaincre de son efficacité, vous en serez étonnés.

**A. FERLAND & FILS**

STE-MARIE, — — Beauce, P. Q.

**Gardons nos Dollars  
Chez Nous!**

Analysez le sens de cette phrase à la tournure impérieuse et en exposer les innombrables données, ce serait se résoudre à écrire toute une conférence sur ce sujet. Notre intention est simplement d'en faire ressortir les points principaux et de jeter la lumière de la vérité sur des faits qui sont trop souvent laissés dans l'ombre.

Acheter chez nous et garder notre argent en circulation, c'est préconiser avec bon aloi des mesures vitales et patriotiques; acheter à l'étranger ce que l'on peut se procurer dans la localité même où l'on demeure, c'est une double condamnation: la vôtre et celle des vôtres. Retirer son argent de la circulation à Ste-Marie, constitue, disons-le tout de suite, une trahison; parfaitement! c'est enlever un facteur considérable de progrès des mains de nos concitoyens et faire périliter la progression générale d'une façon tout à fait aléatoire.

Le soutien mutuel devient de plus en plus à l'ordre du jour; ne vous rendez-vous pas compte des activités néfastes des étrangers qui se liguent pour nous exploiter de la plus sûre façon; et vous a-t-on pas mis en garde contre l'invasion du capital de l'étranger? Et c'est vous même qui les y autorisez; chacun est solidaire du progrès ou de la dégénérescence du milieu où il vit.

Voici ce que disait récemment un conférencier à ce sujet:

"Messieurs, on vous a parlé du petit marchand du coin. — du petit marchand de toutes les classes, de toutes les lignes et de tous les produits.

"Je voudrais moi aussi vous en parler un peu, quoique vous le connaissez tous. Notre petit marchand du coin est toujours fier de faire porter son nom à son magasin, il est plus souvent tranquille que tapageur et n'a rien de commun avec ces grandes compagnies aux noms sonores.

"Notre petit marchand n'est pas un corps sans âme, il se souvient que celui qui demande crédit il le connaît depuis assez longtemps, et il ne refuse pas car pour lui c'est un ami qui a besoin pour d'autres, c'est une coutume. Mais dans les temps difficiles où le chômage se prolonge, où la maladie persiste, on l'implore, on lui fait des protestations, c'est un banquier qui prête presque toujours sans intérêts et quelquefois à fonds perdus.

"NOTRE PETIT MARCHAND N'EST PAS INDIFFERENT AU PROGRES DE SA VILLE, DE SON EGLISE ET DE SES ECOLES, IL SOUTIENT LES OEUVRES DE CHARITE, LES ENTREPRISES DE BIENFAISANCE MUTUELLE, ENFIN, ENCOURAGE TOUT CE QUI SE PRESENTE.

"Notre marchand ne vend pas plus cher que ses concurrents, les grandes maisons aux rayons à labyrinthe; seulement il n'a qu'un prix et ses marchandises sont toujours garanties. Il ne vous voit pas venir la bouche en cœur et les paumes vers le Ciel, il vous reçoit franchement, il vous traite de même; ses prix sont réguliers, honnêtes et sans surprises".

Encouragez-le donc et rendez-vous service à vous-même en ce faisant!

**"LE GUIDE"**

Journal Hebdomadaire de Dorchester et Beauce  
ANNONCES — IMPRESSIONS

**JEAN-M. CARETTE**

Gérant-Editeur

STE-MARIE, — — Beauce, P. Q.

**Les marques "Victoria"**

Les marques "Victoria" sont reconnues comme les meilleures. — Les prix à notre magasin sont faciles et vous trouverez toujours les marchandises d'épicerie que vous désirez au magasin "Victoria".

**LINIERE GIGUERE**

STE-MARIE, — — Beauce, P. Q.

**Épiceries, Fruits.**

Nous avons toutes les lignes d'épicerie, tous les rafraichissements et les fruits.

**Chaussures**

— Les personnes qui désirent une paire de Chaussures à un prix excessivement bas, trouveront ici, un choix de premier ordre.

**J. M. DUVAL**

STE-MARIE, — — Beauce, P. Q.

**Votre Radio . . .**

Votre radio est-il en mauvais état ?  
Désirez-vous une réparation garantie ? Des accessoires de premier ordre . . . ?

Adressez-vous à

**ADRIEN MORIN**

EXPERT en RADIO

STE-MARIE, — — Beauce, P. Q.

**Aux Dames et Demoiselles**

Un an d'apprentissage à Lawrence Mass., quatre années de pratique dans un chic salon du Saguenay, deux années à mon compte avec une grosse clientèle, est la preuve, Mesdames, que je puis vous satisfaire. — Assortiment du dernier cri, couleurs et styles variés. — Prix faciles. — Venez me faire une visite pour vous convaincre.

**Mlle RITA MORISSETTE**

STE-MARIE, — — Beauce, P. Q.

**Amis Lecteurs**

Voulez-vous offrir un beau cadeau de noces, une belle bague, un bel anneau, une belle montre, un souvenir de bon goût, des étrennes qui durent ? Voulez-vous acheter un gramophone excellent, le meilleur des radios ? Voulez-vous faire réparer une montre, une horloge, un bijou ? . . . Rendez-vous à la maison

**P. A. COUTURE, Enrg.**

Rue de la Station, STE-MARIE, P. Q.

**AIDONS LES INDUSTRIES QUI NOUS ENCOURAGENT**

En achetant les pilules empaquetées dans des boîtes en bois tournées, nous encourageons une Compagnie qui aide à faire vivre, chez nous, une de nos industries les plus prospères, qui est appelée à s'agrandir, et de contribuer au développement de notre localité.

**LA STE MARIE WOODEN PILLS BOXES**

EMERY DULAC, Prop.

STE-MARIE, P. Q.

**HENRI MARCHAND**

EPICIER-RESTAURATEUR

STE-MARIE, P. Q.

**HECTOR TANGUAY**

PROFESSEUR de PIANO  
ACCORDAGE de PIANO

STE-MARIE, P. Q.

Atelier de réparation — Montres et Horloges,  
Ouvrage garanti avec satisfaction  
ou argent remis  
Un essai vous convaincra

**ARMAND MASSE**

— BIJOUTIER —

STE-MARIE, P. Q.

On trouve au New-York Coffee, de Ste-Marie, un excellent service. — Gazoline, huile, rafraichissements et tous produits de restaurant.

**New-York Coffee de Ste-M.**

ALONZO GOULET, Prop.

STE-MARIE, P. Q.

A Vendre ou à Louer

Subdivisions nouvelles. — Chemin du coteau, près Station. — Prix et conditions faciles.

**EMILE CARETTE**

STE-MARIE, P. Q.

Nous espérons que le public appréciera nos efforts. — Depuis 10 ans nous nous sommes toujours améliorés et notre service est de première classe.

**JOS. GAGNON**

— BOUCHER —

STE-MARIE, P. Q.

**GARAGE SYLVAIN**

Léonidas Sylvain, Prop.

SERVICE JOUR ET NUIT

STE-MARIE, P. Q.

**GEDEON POULIOT**

Commerce spécial de  
POISSONS AU DETAIL

STE-MARIE, P. Q.

Venez voir nos nouveaux "PLYMOUTH"  
et nos superbes "CHRYSLER"

**JEAN MORRISSETTE**

STE-MARIE, P. Q.

**J. ERNEST FERLAND**

— BOUCHER —

Commerce de Viande, au gros et détail

STE-MARIE, P. Q.

Une Seule Qualité — La Meilleure  
Chocolats de Ste-Marie.

Préférés des Voyageurs.

**Restaurant Laliberté**

STE-MARIE, P. Q.

**LOUIS AUDET**

Réparation de voitures  
Vente de voitures neuves

STE-MARIE, P. Q.

**ALONZO BILODEAU**

Agent de Forest Crosly  
Radios — Phonographes — Standor

STE-MARIE, P. Q.

**Ferland & Grégoire**

— TANNEURS —

Satisfaction garantie. 36 ans d'expérience

STE-MARIE, P. Q.

**YVON CARETTE**

ENTREPRENEUR - BRIQUELEUR

Réparations de tous genres

STE-MARIE, P. Q.

**LUDGER BILODEAU**

Entrepreneur de Pompes Funèbres  
Manufacturier de Cercueils

STE-MARIE, P. Q.

AUX Dames et Demoiselles  
Désirez-vous un Chapeau du dernier cri ?  
Une réparation satisfaisante ?  
Venez me voir à mon salon.

**Mlle Bernadette Vachon**

Modiste — Salon de Coiffure  
STE-MARIE, P. Q.

ECHOS MONDAINS

M. J.-E. Morin, Gérant-Provincial de la "Sauvegarde", de passage, à Ste-Marie, chez M. J. N. Doyon.
M. et Mme Rolland Martel, M. Charles Huot et Mme Charles Binet, tous de Québec, étaient en visite chez M. et Mme Ernest Carrette, ces jours derniers.
M. Herménégilde Carrier, des Etats-Unis, était de passage à Ste-Marie, dernièrement, avec ses deux jeunes filles, Mlles Dorothy et Liliane Carrier, en visite chez des parents et des amis, au Canada.
M. G.-A. Carrette et M. Laval Carrette, ainsi que Mlle Marie Rogers, en visite chez M. et Mme J.-N. Doyon.
M. Paul St-Hilaire, de Québec, visitait ses parents, à Ste-Marie, ces jours derniers.
M. Emile Carrette, Mlle Alma Carrette, de Québec, de passage à Ste-Marie, ces jours derniers.
Mlles Corinne et Zéphirine Doyon, de St-Joseph Bce, étaient en promenade, ces jours-ci, chez M. et Mme J.-N. Doyon, de Ste-Marie.
M. Jean-Charles Doyon, de Montréal, en vacances dans sa famille, chez M. J.-N. Doyon.
Mlle Marguerite Dion, de Québec, est l'invitée de Mlle Alexina Lacroix, de Ste-Marie.
M. et Mme Urbain Blanchette, Rollande Toussaint Blanchette, M. et Mme Amédée Fontaine, tous de Montréal, M. et Mme Georges Gagnon, leurs fillettes Georgette et Réjeanne, de Sherbrooke, étaient en promenade, dimanche dernier, chez M. et Mme Alfred Lacroix, de Ste-Marie.
M. Aimé Landry, de Ste-Marie, est de retour d'un voyage à l'île d'Anticosti.
Mme Georges Gagnon, de Ste-Marie, est de retour de l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.
M. Alfred Lacroix, est de retour d'un voyage à Québec.
Mme Alfred Morin et ses fillettes, sont en villégiature, pour un mois, aux Sauts-Isles, Maine.
Mlle Cécile Cassidy, de Montréal, était de passage, ces jours derniers, chez Mlle Catherine Doyon, de Ste-Marie.
M. Louis-Joseph Doyon, de Québec, en visite chez sa mère, Mme Vve Jos. Parent, de Ste-Marie.
M. et Mme Christophe Bisson, de Québec, en visite chez Mme Jos. Parent, de Ste-Marie.
M. et Mme Léo Giguère, et leurs enfants, de Thetford Mines, en visite à Ste-Marie, chez Mme Jos. Parent.
Pique-Nique—
Dimanche dernier, un groupe de parents et d'amis se rendaient chez M. Arcadius Doyon, de St-Odilon, pour passer un agréable Pique-Nique. Et à la veillée, ce groupe se rendait chez M. Valère Cloutier.
On remarquait dans ce groupe: Mme Vve Joseph Parent, de Ste-

ST-JOSEPH, Bce

Va-et-Vient—
Mlle Marguerite Poirier, de Beauceville, de passage à St-Joseph, mercredi dernier.
M. Henri Légrard vient passer une quinzaine avec ses parents.
M. L.-Aimé Vachon, de St-Frédéric, de passage ici, la semaine dernière.
M. Iréné Poulin, de St-Evariste, à St-Joseph, par affaires.
M. Bertrand Nadeau, de St-Frédéric, à St-Joseph, récemment.
Mlles Lucienne et Marthe Légrard, de Thetford Mines, chez M. Odilon Légrard, dimanche.
M. et Mme Iréné Poulin, de St-Jules, de passage chez M. Ed. Lagueux, ces jours derniers.
Mlles Aurélie-Anna et Rose-Hélène Nadeau, se rendaient à St-Anselme, samedi dernier.
M. Antoine Lacourcière, Mme André Taschereau, et son fils, Gustave, de passage à St-Victor, dimanche.
M. et Mme Ernest Jacques, de St-Théophile, Mme Odilon Gilbert, de St-Georges, M. Orpha Poulin, de St-Côme, chez M. W. Giguère, dimanche.
M. et Mme St-Jean Gagnon, de Beauceville, de passage à St-Joseph, dernièrement.
M. et Mme O. Cliche, à Ste-Marie, récemment.

BEAUCE Jonction

Va-et-Vient—
Mme Hervé Bédard, de Québec, en visite chez ses parents, pour quelques jours.
Mlle Germaine Champagne, de passage à Québec, ces jours derniers.
M. Gédéon Jacques et ses deux filles, Corinne et Marguerite, en promenade à St-Joseph, dimanche.
M. et Mme Jules-Emile Labbé visitaient leurs parents, dimanche, à St-Frédéric.
M. Louis-Maurice Roy, de Ste-Marie, en visite, dimanche, chez ses grands-parents, M. et Mme Maurice Hébert.
Mlle Marie-Angèle Perrault des Etats-Unis, en promenade chez ses parents, pour quelques jours.
M. et Mme Gabriel Lessard, en promenade à St-Joseph, dimanche, chez M. Iréné Lessard.
M. Philippe Vachon, de St-Frédéric, en visite, dimanche, chez une amie.
M. T. Roy, de Québec, en promenade, dimanche, chez ses parents.
M. et Mme Léo Boily, de Ste-Ange, en promenade, dimanche, chez M. Hervé Cloutier.
Pèlerinage—
Nous annonçons pour dimanche prochain, le 27 juillet, le Pèlerinage de Beauce, à la Chapelle de Ste-Anne à Ste-Marie de Beauce. Tous les Pèlerins partiront de l'église pour se rendre à Ste-Marie à 7.30 heures; il y aura communion, basse-messe et instruction.
CHAUFFEUR D'AUTO
Un bon chauffeur d'expérience pour la campagne, offre ses services, en s'adressant au bureau du journal "Le Guide", Ste-Marie. 7-J.-n.-o.

ST-GEORGES Bce

Va-et-Vient—
M. Hilaire Bourgault, de Ste-Hénédine, passe quelque temps au presbytère.
M. Anatole Papillon, de passage à St-Côme, ces jours derniers.
M. et Mme Wilfrid Marcotte et leur fils Jacques, de Sherbrooke, étaient ici, la semaine dernière.
M. Rosaire Bérubé, de St-Martin, a passé quelques jours chez des parents.
Mlle Marthe Ouellet est allée à St-Côme, l'hôte de M. et Mme Maurice Dumas.
Mlles Octasée et Gertrude Doyon, de Beauceville, étaient ici ces jours derniers.
M. et Mme Jos.-H. Bérubé et leurs enfants, passent la semaine à Compton, chez son frère.
M. et Mme P.-H. Bérubé, sont actuellement à Gardinéc, Maine.

Belle fête à Ste-Marie

En l'honneur de Ste-Anne. — Mgr Plante, Présent. — Grand procession en barques sur la Chaudière. — Une scène Féerique.
Cette année, la fête de Sainte-Anne a été célébrée avec éclat, à Ste-Marie de Beauce. Une neuve préparation préchée par M. l'abbé Albert Bélanger, vicaire à St-Joseph de Lévis, commença le jeudi, 17 juillet, à 8 heures du matin. Tous les jours, il y avait, le matin, messe basse suivie d'une instruction, et le soir, sermon suivi de la bénédiction du St-Sacrement. La belle chapelle de Ste-Anne était littéralement remplie matin et soir. Les sermons de l'éloquent prédicateur furent très goûtés. M. l'abbé Bélanger invita successivement les pèlerins à imiter Ste-Anne, dans sa vie intérieure, dans sa vie de sacrifice et de mortification, dans sa vie de prières, de charité, de modestie et de confiance en Dieu. Jeudi, il y eut instruction pour les enfants et confession. Le lendemain, communion générale des enfants. Il y eut confessions chaque jour, après l'office. Les paroissiens étaient donc amplement préparés pour la fête de la grande Sainte.
Vendredi soir dernier, les paroissiens commencèrent à décorer leurs habitations. Vers 7 heures, S. G. Mgr. Plante, auxiliaire à Québec, arriva dans le village et assista à l'exercice du soir.
Le matin de la fête, il y eut messe de communion de 5.30 heures jusqu'à la grand-messe de 9 heures. La chapelle était magnifiquement décorée. L'autel, tout resplendissant de lumières, disparaissait sous les fleurs naturelles. S. G. Mgr. Plante officia pontificalement à cette messe solennelle. Mgr J.-E. Feuiltaut, P.D., curé de la paroisse, assista Mgr Plante durant la messe. Servaient comme diacre et sous-diacre: MM. les abbés Louis-Joseph Ferland, du Séminaire St-Victor, et Allen, vicaire à St-Elzéar. M. l'abbé Bernier agissait comme maître de cérémonie.
Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait: MM. les abbés Savard, aumônier de l'Enfant-Jésus; Ferland, de St-Victor; Deslauriers, des Saints-Anges; Martel, de St-Séverin; Alz. Tardif, du Collège Ste-Anne de la Pocatière; Nadeau, du Séminaire; Bélanger, de Lauzon; Allen, de St-Elzéar; Germain, Ferland et Labbé, vicaires.
La chorale de la paroisse, sous la direction de M. le docteur Alexandre Melady, chanta la messe de Nicou-Chorron. M. Hector Tanguay, organiste de la paroisse, touchait l'orgue. Au prône, Monseigneur le curé présenta à Monseigneur Plante, les hommages de ses paroissiens et le remercia de l'honneur qu'il faisait à la paroisse de venir célébrer une messe pontificale. "Si le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré s'honore", dit Mgr le curé, "d'avoir S. E. le Cardinal Rouleau dans son enceinte, nous sommes heureux et fiers de posséder le principal Lieutenant de Son Eminence". Le curé de Ste-Marie termina son prône en demandant à Ste-Anne de bénir Mgr l'Auxiliaire. M. l'abbé Bélanger parla ensuite du triomphe de Sainte-Anne au ciel et des vertus de la grande Sainte.
A l'issue de la messe, Mgr Plante remercia le curé de ses bonnes paroles et félicita la population de son bel esprit de foi. Il dit que toutes les fois qu'il est venu dans la Beauce, il n'a pas manqué d'arrêter au sanctuaire de la grande patronne du Canada et qu'il a toujours admiré son sanctuaire beauceuron. Il termina en donnant aux mères de famille, quelques sages conseils. L'après-midi, il y eut à toutes les demi-heures, la vénération de la relique et lecture de l'évangile de Ste-Anne.
Le soir, procession nautique. Vingt-et-une chaloupes avaient été magnifiquement décorées. Le départ s'effectua à 8 heures, de la grève de M. Jules Ferland. Ouvrant le défilé, la barque magnifiquement décorée de M. Emery Dulac, portant la statue de Ste-Anne.
Venait ensuite la barque de M. Odilon Roberge, portant la bannière.

ST-ANSELME

Va-et-Vient—
M. Fidèle Lacasse, de Montréal, chez sa mère.
Mme Georges Paradis, chez Mme Blais.
Mlle Irène Vallières, de St-Isidore, chez Mme Pierre Lacasse.
M. et Mme Gaudias Sylvain, de St-Elzéar, chez leur fils Alphonse.
Mlle Cécile et Jeanne Michaud, de St-André, chez leurs amies, Mlles Cécile et Yvette Bilodeau.
MM. Wilfrid, Ludger, Georges, Aimé, Adrien et Jules Sylvain, de St-Elzéar, chez leur frère, Alphonse.
M. Alphonse Sylvain a vendu sa propriété à M. Wilfrid Moreau, de Ste-Hénédine.
Soirée intime—
Au début des vacances, rassemblement d'amis chez M. Gaudias Bilodeau. Il y eut chant et musique, ainsi que d'autres amusements. Tous ont gardé un bon souvenir de cette soirée, et ce n'est qu'aux heures avancées du jour qu'ils quittèrent leurs hôtes.
Etaient présents: M. et Mme Gaudias Bilodeau, Cécile et Jeanne Michaud, Damasse, et Albert Lacasse, M.-Yvette Bilodeau, Joseph Boulanger, Jeannine et Cécile Bilodeau, Maurice Talbot, Emile et Adrien Blais, Léo et Alphonse Morin, Irène Brochu, Gérard, Laurette, Wilfrid et Lucienne Gagné, Emile et Raymond Couture, Camille et Joseph Labbé, Paul et Eugène Bilodeau, Irène Dumas, Maurice Audet, Gabriel Landry, Maurice Vermeille, Hélène Paradis, Cécile, Irma Blais, Elie Bernier, Marguerite Fontaine, Ida Plante, Maurice Blais, Charles Lacasse, Irène Vallières, Henri Turcotte, Dollard Turgeon, Lucien Gagné, Alphonse Gamache, Agnès Fontaine et Paul Tomson.
Henriette.

St-Fabien de Panet

La grande loterie organisée à l'occasion du récent Bazar de St-Fabien, a donné le résultat suivant:
10—"Le Pantaphonic" a été gagné par le billet No 7880, au nom de Rodrigue et Fils, St-Georges, Co. Beauce.
20—"Un lit complet", par le No 6532, au nom de M. Alfred Lefebvre, St-Camille, Co. Bellechasse.
30—"Un \$5.00 en or", par le No 3877, au nom de Florian Nolet Buckland, Co. Bellechasse.
40—"Un chapelet", par le No 5875, au nom de M. le Dr Dupré, 47, rue d'Auteuil, Québec.
50—"Une chaise", par le No 6403, au nom de M. Daris Lemieux, Ste-Marie de Beaugard.
60—"Un cadran", par le No 2898, au nom de M. Eugène Grégoire, marchand de Lac Frontière.
Monsieur le Curé et les paroissiens de St-Fabien, désirent en même temps remercier tous ceux qui les ont aidés à cette occasion soit par l'envoi d'objet ou encore par l'achat de billets de raffle.
A tous reconnaissance et merci.
W.-E. LAPLANTE,
Ptre. Curé.

SAINT-ISIDORE

NOCES D'ARGENT
M. et Mme Louis Nadeau, boucher, de St-Isidore, Dorchester, célébraient leur 25ème anniversaire de mariage, récemment.
Dimanche soir, le 20 juillet dernier, un groupe nombreux de parents et d'amis de M. Louis Nadeau, s'étaient réunis à leur résidence, pour leur faire une jolie fête, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.
M. et Mme Arthur Pelchat, de St-Lambert, eurent la charge délicate de faire un petit voyage avec les jubilaires, dans le courant de l'après-midi, afin de les éloigner de leur demeure car eux seuls ignoraient l'organisation.
Le retour se fit vers les sept heures et demie du soir.
Aux applaudissements d'une foule nombreuse de parents et d'amis, qui les attendaient joyeux à leur résidence, M. et Mme Ls. Nadeau firent leur entrée dans la salle. Cécile Nadeau, leur fille, lut une adresse renfermant les félicitations et les meilleurs vœux de chacun et l'on vit une de leur gentille petite fille, Gemena, présenter un superbe bouquet, composé de 25 roses cirées. Chaque rose portait un ruban garni de pièce d'argent et une jolie somme d'argent; aussi plusieurs cadeaux furent donnés.
Les jubilaires, trop émus pour pouvoir remercier, laissèrent à M. l'abbé Albert Rouleau, curé de la paroisse, qui s'en acquitta, comme toujours, avec distinction. M. l'abbé Emile Boutin fit aussi de jolis compliments aux jubilaires et à tous les assistants.
Pendant la soirée, il y eut chant, musique et déclamation. M. l'abbé Odilon Sylvain nous fit du beau chant.
La maison fut artistement décorée par leurs jeunes filles.
La soirée se termina aux petites heures du matin. Chacun emporta un agréable souvenir de cette belle réunion.
Outre les jubilaires, l'on remarquait: Enfants: M. Alfred Nadeau, Mlle Marie-Jeanne Nadeau, Cécile, Rose, Odilon, Lucienne, Gabrielle, Bernadette, Alice, Jamna, Madeleine et Yolande.
Etaient aussi présents: M. l'abbé Albert Rouleau, M. l'abbé Sylvain et M. l'abbé Boutin. Il y avait présent: Son père, M. Théophile Nadeau; sa mère, Théodore Bernier, M. Joseph (Boutin) Nadeau, frère du jubilaire, M. et Mme Thomas Hallé, sœur de la jubilaire, M. et Mme Esdras Drouin, Léonidas Roy, sœur de la jubilaire, M. et Mme Arthur Pelchat, M. et Mme Jean Lemieux, M. et Mme Gaudias Francoeur, M. A. Carrier, Louis Carrier, Théophile Sirois, Ernest Hallé, Arthur Hallé, Rolland Groleau, Rose Nadeau, M. et Mme Joseph Pelchat, Odilon LaRose, Amarilda Francoeur, Ls. Roy, M. Marcoux, Alfred Robitaille, Adlard Pelchat, Antoine Bégin, Donat Hallé, M. et Mme Joseph Turgeon, M. et Mme O-nésime, M. et Mme Ernest Morin, M. et Mme Philemon Patry, Mlle Laurette Francoeur, Mlle Rose Patry, Gilberte Hallé, Marcelle Carrier, Lucile Carrier, M. Paul-Henri Robitaille, Emile Couture, Raymond Couture, F. Patry, Victor Pelchat, Pierre Boutin, Joseph Boutin, Jean-ri, Noël Hallé, Antoinette Couture, Emile Blais, Blanche Pelchat, Ludger Robitaille, Angéline Pelchat, Maurice Nadeau, Antoinette Nadeau, Denis Roy.

ST-JOSEPH, Bce

Va-et-Vient—
Mlle Marie-Paule Dulac, de Scott, passa quelques jours à St-Joseph.
M. et Mme Adrien Savard, de Valleyfield, chez M. Mathias Fournier, lundi dernier.
M. Elzéar Doyon, de St-Frédéric, était l'hôte de Mlle Cécile Lagueux, dimanche dernier.
M. Gédéon Roy, d'East Broughton, à St-Joseph, dernièrement.
M. Hervé Simard, de Ste-Marie, à St-Joseph, dimanche dernier.
M. et Mme Philias Routhier de Thetford Mines, de passage à St-Joseph, ces jours-ci.
M. Raymond Labonté, de Québec, à St-Joseph, récemment.
M. et Mme Wilfrid Giguère de passage à St-Théophile, la semaine dernière.
Mme Etienne Lacoursière, de St-Victor, passe quelques jours dans sa famille, à St-Joseph.
Mlle Bernadette Poulin, de Sherbrooke, passe quelque temps chez Mme Onésiphore Maheux.
M. et Mme Philippe Giguère de Ste-Marie, à St-Joseph, récemment.
M. et Mme Octave Grondin, de La Sarre, Abitibi, de passage à St-Joseph.

CANADA

Province de Québec
District de Beauce
No 11,843.
COUR SUPERIEURE
Rosaire Beaudoin, avocat,
St-Joseph Beauce,
Demandeur,
vs
Siméon Roy St-Evariste & Léo Roy, autrefois de St-Victor et maintenant de lieux inconnus,
Défendeurs,
Il est ordonné au défendeur Léo Roy, de comparaître dans les mois.
St-Joseph Beauce, ce 22 juillet 1930.
VEZINA & FERRON,
P. C. S.
(Vraie Copie).
Rosaire BEAUDOIN,
Proc. du demandeur.

GAUBY 5¢ LE MONDE AIME
Qu'il s'agisse de l'héroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délicate.
BONBONS CANDIAC (Canada) Limitée
Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

Tabac à fumer. Master Mason Haché et en Palette
TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR
Conserves les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

OTTOMAN TABAC A CIGARETTE
OTTOMAN Tabac à Cigarette
Roulez-les vous-même
25 Cigarettes pour 10¢
Satisfaction et Economie

M. Gagnon visite ses électeurs

M. Onésime Gagnon, le député de Dorchester, a commencé la visite de son comté, pour remercier ses électeurs. Déjà, le nouveau député a visité Ste-Justine, St-Prosper et plusieurs autres villages du comté. Mercredi soir M. Gagnon, accompagné de sa distinguée épouse, arrivèrent à Scott, où une belle réception eut lieu à la résidence de M. Rosario Lebel, laquelle était toute décorée et illuminée. Au nom des électrices de Scott la gentille fillette de M. Lebel, présenta à Mme Gagnon, une magnifique gerbe de roses. M. Gagnon se leva alors, remercia tous ses supporteurs et principalement M. Lebel, qui avait été dans Scott et au dehors un des grands artisans de sa victoire. On remarquait à cette réunion: M. le député Onésime Gagnon et Mme Gagnon, M. et Mme Rosario Lebel, M. et Mme Charles H. Couture, M. F. Tanguay, du comité central conservateur, M. et Mme Jean-M. Carre, Mlle Marguerite Couture et M. Charles Dionne. M. Gagnon se rendit ensuite à la Salle Paroissiale où une foule nombreuse l'attendait. Après avoir remercié ses électeurs, M. le député se rendit ensuite à St-Bernard, où il était attendu. Plusieurs orateurs adressèrent la parole, après le député, à Scott et à St-Bernard. Ainsi: M. Fernand Tanguay, du comité central conservateur, M. Jean-M. Carre, du "Guide", de Ste-Marie, M. Chs-H. Couture, M. Chs Dionne, M. Lamontagne, maire de Scott, M. Rosario Lebel et M. Benoît Genest, de St-Bernard, médecin.

ST-MALACHIE

Mariages

Le 30 juin dernier, M. Albert Cadrin, fils de M. Joseph Cadrin, marchand, conduisait au pied de l'autel, Mlle Marie-Jeanne Bilodeau, fille de M. Jean Bilodeau, cultivateur. Le mariage fut béni par M. l'abbé Théodore Gagnon, de cette paroisse. Le 2 juillet dernier, M. Albert Gosselin, fils de M. Théodore Gosselin, épousait Mlle Diana Boutin, de Ste-Claire. Le mariage fut béni par M. l'abbé Fréchette.

Messes

Ces jours derniers, nous avons eu le bonheur d'avoir la messe dans la chapelle de M. Jean-Bte Bilodeau, célébrée par M. l'abbé Dus-

Belle victoire du St-Georges

Il nous fait plaisir de féliciter les équipiers du club de tennis St-Georges, qui ont remporté, dimanche, à Québec, une magnifique victoire sur le club Jacques-Cartier. Le score final fut de 6 à 1 pour les joueurs de St-Georges. Le double Beaudin-Godbout vs Cantin-Picard fut des plus serrés et ce n'est qu'après deux longs sets que les représentants du Jacques-Cartier s'avouèrent vaincus par le jeu régulier de Beaudin-Godbout, qui ont tous jours figuré avantageusement dans les tournois du Jacques-Cartier. A Lauréat Cantin revient l'honneur d'avoir gagné la partie du Jacques-Cartier. L. Godbout lui a offert une résistance des plus opiniâtres mais les ours drives de champion du Jacques-Cartier eurent finalement raison de son adversaire. On annonce une revanche pour le mois d'août. Détail des parties: Dr A. Beaudin et L. Godbout défont L. Cantin et S. Picard 11-9, 7-5. A. Poulin et O. Godbout, St-Georges, défont Jos. Labrie et H. Demers, J.-C., 6-4, 6-3. L. Cantin, J.-C., défait L. Godbout, St-Geo., 6-3, 6-3. A. Poulin, St-Geo., défait A. Chartré, J.-C., 6-3, 6-1, 7-5. Dr A. Beaudin, St-Geo., défait Jos. Labrie, 6-4, 6-2. J.-E. Beaudin, St-Geo., défait H. Demers, 6-0, 3-6, 6-3.

Va-et-Vient

M. Fortunat Gosselin, de passage à Québec, par affaires. —MM. Gérard et Philippe Carrier, ainsi que MM. Armand et Albert Fleury, de passage à Québec, par affaires. —Mlle Marie Lacroix, de passage à St-Anselme, pour quel que temps. —Mlle Thérèse Barras, de Québec, en promenade chez ses amis M. Apollinaire Fauchon, pour quelque temps. —Miles Héliène et Antonia La pointe, de retour dans leur paroisse, après un promenade à St-Philémon. —Mlle Jeannette Labrecque, de retour dans sa paroisse, pour la saison d'été. —M. Gérard et Mlle Juliette Boillard, en visite chez leurs amis M. Gaudias Lapointe.

Fêtes grandioses à St-Anselme Dorchester

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE L'ARRIVEE DU PREMIER CURE

Son Eminence le Cardinal Rouleau assiste à la messe solennelle et bénit une Croix au sommet de la montagne.

Messe Solennelle. — Bénédiction d'une Croix sur la montagne. Amusements. — Salut Solennel. — Discours et Feu d'Artifice. — Pour les défunts.

Dimanche, le 20 juillet, on a célébré le centenaire de l'arrivée du premier curé dans la paroisse de St-Anselme de Dorchester.

A cette occasion, six arcs de triomphe avaient été dressés à chaque entrée du village, l'un devant l'église et l'autre sur le chemin de l'église au Couvent. Ils étaient décorés avec soin et éclairés à profusion par la cour oisive de la Shawinigan Water & Power Co.

Toutes les maisons étaient parsemées de pavillons et d'oriflammes. Au dessus du portique de l'église on avait installé les portraits des six curés qui se sont succédés à St-Anselme, durant ce siècle.

Les fêtes n'auraient pu être complète sans la présence de notre aimé Cardinal. Il se fit un plaisir de s'y rendre malgré les fatigues de son voyage dans la Ville Eternelle. Un groupe de 25 automobiles rejoignirent Son Eminence près de l'église de St-Henri. Il était accompagné de J. le curé J.-N. Laflamme.

MESSE SOLENNELLE

Une messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Joseph Lacasse assisté par M. l'abbé Ls. Turgeon, de l'Action Catholique, comme diacre, et le Rév. Père Laliberté, C. SS. R. comme sous diacre. Tous trois enfants de la paroisse.

Son Eminence le Cardinal Rouleau était accompagné au trône par Mgr Elias Roy, P. D., Supérieur du Collège de Lévis et Mg J.-E. Feuiltaut, P. D., V. F., curé de Ste-Marie.

Dans le chœur on remarquait MM. les abbés Napoléon Laflamme, curé de la paroisse, Léger Robitaille, vicaire, H. Guy, Alph. Beaumont et L. Déglise, vicaires; MM. les abbés Alexandre Roy, curé de St-Henri, Lévis, Arthur Lacasse, curé de St-Apollinaire, Georges Blais et H.-P. Audet, professeurs au Collège de Lévis, J.-N. Turgeon, vicaire de Lambton, Les RR. PP. E. Baillargeon, O.M.I., Rouleau, C.S.S.R. et Roy, C.S.S.R., Laverdière, P.B.; MM. les abbés E. Gadeau, H. Giguère, eccl., et le Rév. Frères Armand, F.C., Talbot et Laflamme, tous enfants de la paroisse.

MM. les abbés W. Moreau, de St. SS. de la Charité, Ferland Joyon, Marchand, Moreau, Clavet et Gignac, eccl. Dans l'assistance on remarquait les Hon. Lucien Cannon Solliciteur-Général, J.-E.-C. Ouellet, député de Dorchester, MM. Joseph Roy, avocat, représentant de la Compagnie Quebec Central Ry., J.-Bte Cadrin et Th. Lamontagne, maires de St-Anselme, Joseph Leblond, maire de Lévis, enfant de la paroisse, Adélaré Bégin, gérant de la Fonderie de St-Anselme, Arth. Bélanger, avocat.

La messe fut suivie d'un banquet donné au Couvent des RR. SS. de la Charité. Il était présidé par Son Eminence le Cardinal Rouleau, O. P., assisté de tous les membres du clergé présents et des personnels officiels, les marguilliers, les maires et leurs conseils.

BENEDICTION de la CROIX

La démonstration sur la montagne eut lieu à 1.30 p.m. Les automobiles se mirent en marche devant l'église vers une heure, pour se rendre à l'endroit de la cérémonie, qui est situé à environ trois mille du village. Son Eminence présida à la cérémonie fit une petite allocution, et accorda une indulgence de deux cents jours à ceux qui réciteront 5 fois le Pater et l'Ave, devant cette Croix.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Rouleau, C.S.S.R., jeune père natif de St-Anselme, et même de ce rang. M. le Curé adressa des remer-

Cinq ministres sont défaits

Cinq ministres du gouvernement King, les Honorables Dunning, Cannon, Crerar, Kay et McMillan, ont été défaits aux dernières élections fédérales. M. Crerar, ministre des Chemins de Fer et Canaux a été défait dans la division de Brandon qui l'avait acclamé l'an dernier, après son entrée dans le cabinet.

ST-JOSEPH Bce

Va-et-Vient

M. Dr Lacoursière, de St-Victor, chez M. André Tasche reau, dernièrement. —Mlle Marguerite Poirier, de Beauceville, de passage à St-Joseph, la semaine dernière. —Mlle Fédora Poulin, de Notre-Dame de Lourdes, Mégantic, à St-Joseph, chez M. Ed. Lagueux. —Mme Gabriel Taschereau, de Québec, de passage ici, dernièrement. —M. Alexandre Caron, de Dalhousie, de retour dans sa famille pour quelque temps. —MM. François Drouin, Camille Paré, Arthur Champagne, Joseph Paré et M. Mathieu, tous

amis à la donatrice de la croix.

Sur le pied de la croix, on plaça cette inscription: "Croix érigée le 20 juillet 1930 Remplaçant la première élevée ici il y a 150 ans 1830-1930"

Donatrice, Mme J.-M. Ouellet J.-N. Laflamme, Curé. Une relique de l'ancienne croix fut déposée dans une chasse au pied de la nouvelle croix.

AMUSEMENTS

Un programme de jeux fut exécuté sur le terrain de l'église. Tous les gens s'y amusèrent. Il y eut des courses de toutes sortes entre autres une course de trois milles pour les jeunes gens, et de la sou-gue pour les hommes. La fanfare de St-Romuald ajouta à ces amusements une note joyeuse.

SALUT SOLENNEL

A 7.30 p.m., a été chanté, à l'église, un salut solennel par le R. P. Laflamme, rédemptoriste, assisté comme diacre et sous-diacre le MM. les abbés Lactance Blais du Collège de Lévis et J.-N. Turgeon, vicaire de Lambton, tous enfants de la paroisse.

DISCOURS

Le salut fut suivi d'une assemblée sur la place de l'église. Quelques milliers de personnes y étaient présentes.

Sur une vaste estrade dressée pour l'occasion, un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et laïques prenaient place.

Après chaque discours un morceau de musique était exécuté par la fanfare.

M. le Curé présidait et prononça un discours magistral et remercia ses paroissiens.

Après la parole ensuite, M. l'abbé Arthur Lacasse, curé de St-Apollinaire et enfant de la paroisse, qui lut son poème composé par lui-même à cette occasion. Les Honorables Lucien Cannon, Solliciteur-Général et Député au Fédéral, J.-E.-C. Ouellet, Député au Provincial, MM. le Maire J.-B. Cadrin, Jos. Leblond, maire de Lévis et enfant de la paroisse et Joseph Roy, représentant de la Compagnie Quebec Central Ry.

FEU D'ARTIFICE

La soirée fut clôturée par un magnifique feu d'artifice. On écrivit en lettre de feu avec des fusées: 1830 — 100 — 1930 et J.-N. LAFLAMME.

Cette démonstration eut un grand succès.

POUR les MORTS

Les fêtes du centenaire ne pouvaient se passer sans avoir un souvenir pour les morts.

Une messe fut célébrée à l'église pour tous les défunts de la paroisse depuis 1830. Immédiatement après la messe tout le monde se rendit au cimetière où un sermon fut prononcé par M. l'abbé H.-P. Audet, enfant de la paroisse, puis on chanta un "Libera" pour les cinq milles morts du cimetière.

AVIS

Nous demandons à ceux qui nous font parvenir des nouvelles de bien vouloir signer leurs articles, sans cela, nous ne pourrions publier. La signature ne sera pas sur le journal, mais il nous faut connaître le nom de ceux qui nous font parvenir ces nouvelles, afin que rien de faux ne survienne.

"LE GUIDE"

Jean-M. Côté, Gérant-Editeur.

le St-Jules, de passage chez M. Ed. Lagueux, dimanche.

—M. Danias Vachon, de Québec, visitait sa famille, dernièrement.

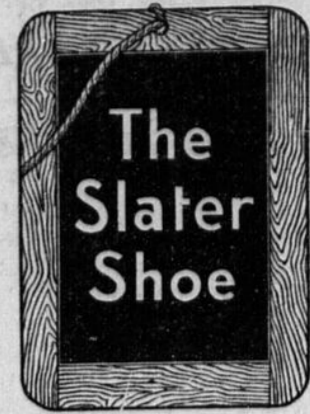
—Mme Clotaire Lessard, M. et Mme Albert Cliche, de Québec, M. et Mme Laval Girard, de Victoriaville, tous chez M. Mathias Fournier, dimanche, de 27 juillet dernier.

—M. et Mme Emile Légaré, de Québec, passent quelques jours chez M. Odilon Légaré.

—M. et Mme Raymond Légaré de Thetford Mines, chez Mme Pierre Légaré, dimanche.

Décès— Le 26 juillet, est décédé M. Mathias Jacques, à l'âge de 59 ans.

Le même jour aussi, est décédée Mme Jean-Thomas Doyon, (née Antoinette Cloutier), à l'âge de 23 ans.



La meilleure chaussure sur le marché et la chaussure ayant la plus belle apparence, est toujours

en vente chez

ELIAS J. BESHRO

STE-MARIE, — BEAUCE, P. Q.

EXPOSITION de Sherbrooke

23 au 30 AOUT 1930 46ème Année

6 JOURS 3 SOIREEES

ANIMAUX

COURSES

\$10,000.00

5 JOURS

VAUDEVILLE

7 Grandes Représentations de Vaudeville

EXHIBITION DE CHEVAUX

tous les soirs dans "L'ARENA"

EXHIBITION DE CHIENS

Mercredi et Jeudi

PROGRAMME SPECIAL DU SOIR

Revue Schoolboys 75 personnes

Vanités de 1930

Fanfare "St. Cecilia Boys" de Lewiston, Me.

DIMANCHE

CONCERT PAR LA PANFARE

Représentations diverses par MELVILLE-REISS

10 Courses

30 Spectacles

MELVILLE-REISS MIDWAY SHOWS

10 Rides 30 Shows

NE L'OUBLIEZ PAS

TOUTES LES ENTREES FERMEES

LE 20 AOUT.

J. H. BLUE,

Président.

J. S. TETREAULT,

Vice-Président.

SYDNEY & FRANCIS,

Manager.



Nous avons reçu un choix magnifique de deux cent robes, dernier cri. Venez à notre magasin, vous serez surpris de la qualité et des bas prix. Robes en Crêpe Chiffon, Crêpe Georgette et Crêpe Plat. Toutes les couleurs et tous les modèles.

ELIAS J. BESHRO STE-MARIE, BEAUCE, P. Q.

Advertisement for CIGARE CHECK 5¢. The text reads: "CIGARE CHECK 5¢. Chaque bouffée, un délice." The number 5 is large and stylized.